

dans "La longue Marche à travers la théorie de Galois", ou comme je suis en train de le faire dans la Poursuite des Champs. Le propos pourtant a changé, et le style qui l'exprime.

Pour le dire autrement : j'ai entrevu en ces dernières dix années des choses mystérieuses et d'une grande beauté, dans le monde des choses mathématiques. Ces choses ne me sont pas personnelles, elles sont faites pour être communiquées - le sens même de les avoir entrevues, ainsi je le sens, c'est de les communiquer, pour être reprises, comprises, assimilées. . . Mais les communiquer, ne serait-ce qu'à soi-même, c'est aussi les approfondir, les développer tant soit peu - c'est un **travail**. Je sais bien, certes, qu'il n'est pas question que je mène au bout ce travail, même s'il me restait cent ans à y consacrer. Mais cela n'a pas à être mon souci aujourd'hui, combien d'années ou de mois je vais consacrer à ce travail-là sur le temps qui me reste à vivre et à découvrir le monde, alors qu'un **autre** travail m'attend que je suis seul à pouvoir faire. Il n'est pas en mon pouvoir, et ce n'est pas mon rôle, de régler les saisons de ma vie.